



FRANCE-CUBA : LES DÉFIS À L'HEURE DE L'OUVERTURE

Compte rendu du déplacement du groupe interparlementaire France – Caraïbes à La Havane, Mariel et Cienfuegos

9 au 13 mai 2016

Trois ans après la dernière visite à Cuba d'une délégation sénatoriale, M. Daniel Raoul, Président du groupe interparlementaire d'amitié France-Caraïbes, Mme Hélène Conway-Mouret, Vice-présidente, M. Jacques Genest, Secrétaire du groupe et M. Dominique Bailly se sont rendus, du 9 au 13 mai, à La Havane, à Mariel et à Cienfuegos en réponse à l'invitation de l'Assemblée nationale du pouvoir populaire (ANPP), le Parlement monocaméral cubain, et suite à la visite du Président Raoul Castro en France et au Sénat.

La mission est intervenue dans un contexte politique favorable, tant au plan international avec la reprise des relations diplomatiques entre Cuba et les États-Unis, qu'au plan intérieur dans le cadre du mois de la culture française à Cuba et cubaine en France.

Le déplacement s'est articulé autour de rencontres politiques dans la capitale et dans la province de Cienfuegos ainsi que d'événements culturels programmés dans le cadre du mois de la Culture française à Cuba. La délégation a également eu accès à deux centres en pointe dans le domaine de la recherche scientifique et médicale.



I. Un contexte favorable sur le plan international et intérieur

Ainsi que l'a souligné la Vice-présidente de l'Assemblée nationale du pouvoir populaire, Mme Ana Maria Mari Machado, la visite de la délégation sénatoriale intervenait dans le cadre d'excellentes relations bilatérales, notamment depuis la visite à Paris du Chef de l'État cubain, M. Raoul Castro, et celle du Président de la République française, M. François Hollande, à La Havane.

Participaient à cet entretien à l'ANPP, le Président du groupe d'amitié Cuba-France, M. Eduardo Torres Cuevas, Mme Yolanda Ferrer Gomez, Présidente de la commission des Relations internationales et M. Alberto Nunez Betancourt, membre du groupe d'amitié Cuba-France et Président de l'Association des journalistes de Cuba.

Mme Ana Mari Machado a rappelé le double mode de désignation des 600 membres de l'Assemblée nationale cubaine. Celle-ci est composée en effet de députés élus au suffrage universel direct et de députés élus au suffrage indirect sur proposition des représentants des collectivités territoriales ainsi que des « organisations de masse » (fédérations des femmes cubaines, des étudiants, des ouvriers, des agriculteurs, des écrivains...).

Ce mode de scrutin a pour objectif d'assurer la meilleure représentativité des différentes composantes de la population.

Le taux de renouvellement aux dernières élections de 2013 était de 67 %. Le parlement compte 299 femmes et ses membres ont une moyenne d'âge de 48 ans.

Mme Machado a par ailleurs souligné la portée de la visite des Sénateurs, alors que venait de se tenir le 7^e Congrès du Parti communiste de Cuba (PCC) à La Havane du 19 au 24 avril. Elle a évoqué les résultats de ce Congrès ainsi que l'implication de l'Assemblée nationale cubaine dans la mise en œuvre des orientations définies tant sur le plan intérieur que sur celui des relations extérieures, notamment à travers le plan de développement à l'horizon 2030, soumis à la concertation avant réexamen par l'ANPP.

Cette procédure de large consultation populaire sur les orientations économiques résultant du 7^e Congrès a été précisée au groupe d'amitié, au retour de la délégation, par M. Juan Carlos Marsan Aguilera, coordinateur pour l'Europe au département des relations internationales du Comité central du Parti communiste de Cuba

Bien que le contexte international ait évolué dans un sens très favorable, les difficultés les plus épineuses n'ont pas encore trouvé de solution (embargo, lois extra-territoriales), d'où une économie encore fragile et une évolution prudente, le gouvernement cubain restant très déterminé dans la conservation des acquis sociaux de la Révolution.

Dans les années 1990, l'économie cubaine a surmonté le choc de l'abandon des tarifs préférentiels d'achat du sucre ainsi que des aides liées à la coopération provenant de l'Union soviétique. Le gouvernement cubain a tiré les conséquences de cette « période spéciale » de difficultés, en réorientant l'économie vers le tourisme, secteur choisi en raison des atouts très réels du pays dans ce domaine et pour la source de devises qu'il représente, mais n'a pas abandonné son ambition élevée en matière d'éducation et de recherche. À cet égard, la visite de deux centres de recherche de pointe a retenu l'attention des membres de la délégation.

II. Une ambition marquée en matière de recherche scientifique et médicale

La délégation a été reçue au Centre d'Ingénierie génétique et de biotechnologie (CIGB), puis au Centre d'études avancées (CEAC), spécialisé en particulier dans les nanotechnologies.

Le Docteur Manuel Raices Perez-Castaneda, Directeur de la compagnie commerciale de biotechnologies Biocubafarma, qui regroupe 28 sociétés, et le directeur des Recherches biomédicales ont présenté le CIGB qui a connu

une très forte croissance depuis 1980. Il exporte désormais vers 49 pays et détient plus de 1 275 brevets, 90 % des produits étant utilisés dans le système de santé cubain.



La délégation sénatoriale accueillie par M. Fidel Castro Diaz Balart

Plusieurs travaux en cours ont été présentés à la délégation : dans le domaine de l'agriculture, des solutions alternatives aux traitements chimiques qui stérilisent les sols, le développement d'un vaccin anti-tiques pour le bétail, efficace et réduisant le stress des animaux. Ont également été évoqués la mise au point d'un vaccin contre l'hépatite B ainsi qu'un protocole de soins par injection particulièrement remarquable, breveté, pour le traitement des pathologies du pied liées au diabète. Un congrès international ayant pour objet de faire connaître ce protocole se tiendra d'ailleurs à la Havane du 7 au 9 décembre 2016.

Ces recherches constituent l'expression concrète de la priorité accordée à la santé des populations dès les débuts de la Révolution, laquelle a conduit Cuba à former un nombre élevé de médecins et à développer depuis dix ans une politique très active de coopération médicale avec de nombreux pays des Caraïbes et d'Amérique Latine.

Ont également été soulevées les questions relatives à la coopération scientifique ainsi qu'à l'insuffisance des financements. Dans certains domaines spécifiques, des projets sont déjà en cours en France et en Europe notamment, avec l'Institut Pasteur et le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA).

Les représentants du CIGB ont fait part à la délégation de leur souhait d'une coopération renforcée dans tous ces domaines entre Cuba et la France.

Une matinée a été consacrée à la visite du Centre d'études avancées de Cuba (CEAC),

spécialisé en particulier dans les nanotechnologies, où les sénateurs ont été accueillis par le Docteur Fidel Castro Diaz Balart, Président de la section des Sciences à l'Académie des sciences de Cuba, Conseiller scientifique auprès du Conseil d'Etat et M. Gerardo Guillén Nieto, directeur des recherches du Centre d'Ingénierie génétique et des biotechnologies.

La première étape de la construction du Centre, commencée en 2008, vient de s'achever. La deuxième étape est prévue à l'horizon 2017-2021, une troisième étant destinée ultérieurement à la mise en place de fabrications à l'échelle industrielle de produits ou de procédés utilisant les nanotechnologies.

Le CEAC est en relation avec plusieurs laboratoires du CNRS ainsi qu'avec des instituts homologues en France et aux États-Unis. Les recherches du Centre en matière de nanotechnologies ont une visée principalement médicale, en vue notamment de développer des traitements des virus de la dengue et du zika.

III. D'excellentes relations bilatérales, mais un volet économique encore limité

Ce constat a été mis en avant par M. Marcelino Medina, Vice-ministre des Relations extérieures, qui a rappelé l'excellence des relations bilatérales. Il a souligné l'importance de la relation franco-cubaine, la relation historique avec certaines entreprises (Accor, Bouygues) et le rôle-clé que peut jouer la France notamment dans l'amélioration de la relation de Cuba avec l'Union européenne.

Les échanges ont porté, en particulier, sur les modalités du règlement de la dette, sur les projets de modernisation des infrastructures dans différents secteurs : les aéroports de La Havane et de plusieurs villes de province, les infrastructures ferroviaires, le développement de la capacité hôtelière, à hauteur de plus de 5 000 chambres à construire à l'horizon 2030 (+37 % à la Havane, +17 % pour Cuba). Les écoles de formation aux métiers du tourisme ont été identifiées comme un point possible de coopération.

Sur le volet économique, M. Pedro Luis Padron, Vice-ministre du Commerce extérieur et des Investissements a mentionné l'accord actuellement en cours de signature pour l'établissement d'un représentant de l'Agence française de développement (AFD) à Cuba.



Lors de l'entretien avec M. Medina, Vice-ministre des relations extérieures

Puis, la délégation s'est rendue sur la Zone spéciale de développement (ZED) de Mariel, à une quarantaine de kilomètres de La Havane. Le site, qui bénéficie d'un emplacement stratégique dans la région, est actuellement en cours d'extension. Des exemptions fiscales sont prévues sur cette zone afin d'attirer les investissements étrangers. Le processus de choix des entreprises étrangères sur les différents types d'activités à implanter sur la zone (industrie lourde ou biotechnologies) en est à ses débuts, alors que les routes d'accès à la zone franche ainsi que les bâtiments administratifs destinés à sa gestion sont désormais achevés.

IV. Une coopération décentralisée active dans la province de Cienfuegos

La délégation s'est rendue à Cienfuegos, capitale de la province du même nom (Cuba comporte 12 provinces, l'équivalent de nos départements), seule en Amérique Latine à avoir été fondée par des Français venus du Bordelais au début du XIX^e siècle.



Avec l'historien de la ville M. Iran Millan Cuétara

La visite de la ville avec l'architecte Iran Millan Cuétara, Député et Directeur du Bureau du Conservateur de la Ville de Cienfuegos, a permis à la délégation d'admirer son prestigieux théâtre, son port et sa vaste baie.

Depuis 2006, la province de Cienfuegos bénéficie d'un programme de développement humain local (PDHL) avec l'appui du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), lequel s'est mis en place via des coopérations décentralisées. Plusieurs collectivités territoriales françaises y participent, comme l'a rappelé M. Jesus Manuel Rey Novoa, coordinateur du programme pour le Gouvernement provincial de Cienfuegos.

Les échanges se sont poursuivis au cours d'un dîner offert par Mme Francisca Mayrelis Pernia Cordero, Présidente de la province de Cienfuegos.

V. Le « mois de la culture française » à Cuba

Le déplacement comportait également un important volet culturel. Les sénateurs ont ainsi participé à l'inauguration officielle du nouveau siège de l'Alliance française, magnifiquement restauré et situé dans le Palais Gomez, sur la prestigieuse avenue du Prado, au centre de la vieille ville de La Havane, artère récemment mise en lumière par le défilé Chanel. M. Eduardo Torres Cuevas, également Directeur de la bibliothèque nationale de Cuba José Martí, est le Président du Conseil d'administration de l'Alliance française de Cuba. Cette Alliance française est la plus importante au monde par le nombre d'élèves rapporté à la population du pays. L'apprentissage du français jouit d'une grande audience, à côté de l'anglais, notamment en vue des emplois dans le secteur touristique mais aussi par intérêt culturel.

Il s'agit du troisième centre d'enseignement de l'Alliance qui s'ouvre à La Havane, en plus de la Maison Victor Hugo, centre culturel consacré à la diffusion de la culture française où sont dispensés des cours.

Les sénateurs ont également visité le Capitole, futur siège permanent de l'Assemblée nationale, sous la direction de Mme Mariela Mulet Hernandez, Chef des investissements au Bureau de l'Historien de la Ville de La Havane. À cette occasion, ils ont pu apprécier les progrès du programme de restauration de la vieille ville, partie de la capitale qui remonte au XVI^e siècle et n'a cessé de s'embellir jusqu'au XX^e siècle, faisant de La Havane une capitale unique dans les Antilles.

Signe des progrès de l'ouverture des ports de Cuba, les sénateurs ont pu visiter, dans le port de La Havane, le quatre-mâts espagnol « *Juan Sebastian de Elcano* ».

La visite ayant eu lieu au moment du « Mois de la culture française », les sénateurs se sont rendus aux expositions présentées au nouveau siège de l'Alliance française, et à l'exposition du peintre français Jean-Michel Marchetti.

*

Cette mission a permis de renforcer les contacts noués entre les deux assemblées et de compléter les informations recueillies lors des déplacements précédents. Dans un contexte international et bilatéral favorable, cette visite a permis de poursuivre l'action menée par les précédents présidents de ce groupe, MM. Michel Dreyfus-Schmidt et Bernard Piras. À travers les liens tissés dans la durée et le maintien, quelles que soient les difficultés, de relations fidèles et confiantes, bien que toujours exigeantes, la diplomatie parlementaire a porté ses fruits.

Composition de la délégation

			
M. Daniel RAOUL Président du groupe Sénateur du Maine-et-Loire (Socialiste et Républicain)	Mme Hélène CONWAY-MOURET Vice-présidente Sénatrice représentant les Français établis hors de France (Socialiste et républicain)	M. Dominique BAILLY Membre du groupe Sénateur du Nord (Socialiste et républicain)	M. Jacques GENEST Secrétaire du groupe Sénateur de l'Ardèche (Les Républicains)
Composition du groupe d'amitié : http://www.senat.fr/groupe-interparlementaire-amitie/ami_642.html			